

## QUE PERSONNE NE VOUS EGARE ! (Colossiens 2.4)

Les corps célestes ont-ils une influence sur votre vie ? Les millions de personnes qui consultent tous les jours leur horoscope diraient « oui » !

Y a-t-il un lien entre notre régime alimentaire et notre vie spirituelle ? Dieu nous parle-t-il directement, d'esprit à esprit, ou uniquement par sa Parole, la Bible ?

Les religions orientales ont-elles quelque chose à offrir aux chrétiens évangéliques ?

Ces questions sont très actuelles, et pourtant ce sont exactement celles que Paul a traitées dans sa magnifique épître aux Colossiens. Nous avons besoin de lire cette lettre importante aujourd'hui, tout comme les chrétiens en avaient besoin en 60 après J.-C. quand Paul l'a écrite.

### La ville

Colosse était une des trois villes situées à l'intérieur du pays, à environ 180 kilomètres d'Ephèse. Les deux autres villes étaient Laodicée et Hiérapolis (Col.4.13,16). Cette région était un point de rencontre entre l'Est et l'Ouest, car une importante route commerciale la traversait. Il fut un temps où ces trois villes grandissaient et étaient prospères, mais Colosse est progressivement devenue une ville de moindre importance. Pourtant l'église qui s'y trouvait était assez importante pour attirer l'attention de l'apôtre Paul.

Toutes sortes de philosophies se croisaient dans cette région cosmopolite, et les charlatans pullulaient. Il y avait une importante colonie juive à Colosses ainsi qu'un flot continu de nouvelles doctrines et d'idées provenant de l'Orient. C'était donc un terrain fertile pour les spéculations et les hérésies.

### L'église

Colosse n'aurait probablement jamais été mentionnée dans le Nouveau Testament si l'église n'y existait pas. La ville n'est jamais citée dans le livre des Actes parce que Paul n'a jamais fondé l'église de Colosses et il ne l'a jamais visitée. Paul avait entendu parler de la foi des Colossiens (Col.1 : 4-9), mais il n'avait jamais rencontré les croyants de cette ville (2 : 19). Voici une église composée de personnes inconnues, dans une petite ville, qui reçoit une lettre inspirée du grand apôtre Paul !

Comment l'église de Colosse est-elle née ? L'église était une conséquence du ministère que Paul a exercé pendant trois ans à Ephèse (Actes19, 20 : 17-38). Le témoignage de l'église d'Ephèse était si efficace que « tous les habitants de la province d'Asie, tant Juifs que Grecs entendirent la Parole du Seigneur » (Actes 19 : 10). Ce qui pourrait inclure les habitants de Colosses, de Laodicée et de Hiérapolis.

Si nous examinons les personnes mentionnées dans la correspondance de Paul alors qu'il était en prison, nous pouvons reconstituer la naissance de l'église de Colosses. Pendant le ministère de Paul à Ephèse, deux hommes au moins ont été conduits à Jésus-Christ : Epaphras et Philémon (voir Philémon 19). Epaphras était apparemment l'un des principaux fondateurs de l'église de Colosses, car il partagea sa foi avec ses amis dans cette ville (Col.1 : 7). Il exerça également un ministère dans les villes de Hiérapolis et de Laodicée (Col.4 : 12-13).

L'église se réunissait dans la maison de Philémon. Il est probable qu'Appia et Archippe, mentionnés dans Philémon.2, était également le pasteur de l'église (Col.4 : 17).

Nous pouvons déjà en tirer un enseignement : Dieu n'a pas toujours besoin d'un apôtre ou d'un « serviteur chrétien à plein temps » pour établir un ministère. Il n'a pas non plus besoin de grands bâtiments ni d'organisations complexes. Voici deux chrétiens laïcs que Dieu utilisa pour commencer un ministère dans au moins trois villes. C'est la volonté de Dieu que les chrétiens des grandes agglomérations, telles qu'Ephèse, se tournent vers les plus petites villes et partagent l'Évangile. Est-ce que notre église contribue à l'évangélisation des petites villes ?

L'église de Colosses était principalement composée de non-Juifs (ou païens). Les péchés que Paul mentionne (Col.3.5-9) étaient généralement associés aux non-Juifs, et ses affirmations concernant le mystère s'appliquaient plus particulièrement à eux qu'aux Juifs (1. 25-29). L'église avait probablement cinq ans quand Paul écrivit cette lettre.

### La crise

Pourquoi Paul a-t-il écrit cette lettre à l'église de Colosse ? Parce qu'une crise avait éclaté et menaçait de réduire à néant le ministère de l'église. En comparant les lettres de prison de Paul, nous pouvons reconstituer les événements de la façon suivante.

Paul était à l'époque prisonnier à Rome (Actes 28.16,31). Il rencontra un esclave en fuite appelé Onésime qui appartenait à Philémon, un des responsables de l'église de Colosses. Paul conduisit Onésime au Seigneur. L'apôtre écrivit ensuite une lettre à Philémon, demandant à son ami d'accorder le pardon à Onésime et de l'accueillir comme un frère en Christ.

A la même époque à peu près, Epaphras se rendit à Rome, parce qu'il avait besoin de l'aide de Paul. De nouvelles doctrines étaient enseignées à Colosses, elles se propageaient dans l'église et créaient des problèmes. Paul écrivit donc cette lettre aux Colossiens pour réfuter ces enseignements hérétiques et rétablir la vérité de l'Évangile.

Epaphras resta à Rome avec Paul (Col.4.12-13). Onésime et Tychique apportèrent les lettres à leurs destinataires : les Ephésiens (6.21), les Colossiens (4.7-9) et Philémon. Epaphras était appelé le « compagnon de captivité » de Paul, un titre que portait également Aristarque (Col.4.10). Ceci suggère qu'Epaphras était volontairement resté avec Paul pour l'assister. Ni Aristarque ni Epaphras n'étaient en prison pour avoir enfreint la loi. Mais ils étaient les compagnons volontaires de Paul, renonçant à leur propre confort pour l'aider.

Quelle était donc l'hérésie qui menaçait la paix et la pureté de l'église de Colosses ? C'était un mélange de philosophies orientales et de légalisme juif, avec des éléments de ce que les théologiens appellent le gnosticisme. Ce terme vient du grec « gnosis » qui signifie connaissance . (Un agnostique est celui qui ne connaît pas.) Les gnostiques prétendaient mieux connaître les choses profondes de Dieu. Ils formaient « l'aristocratie spirituelle » de l'église.

Cette hérésie promettait tout d'abord une union si étroite avec Dieu qu'elle permettait aux adeptes d'atteindre « la perfection spirituelle ». Il lui suffisait d'accomplir les cérémonies et les enseignements prescrits et la plénitude spirituelle était à leur portée. Le gnosticisme offrait également une « pleine connaissance », une profondeur spirituelle dont seuls les initiés pouvaient jouir. Cette « sagesse » devait le libérer des choses terrestres et les mettre en contact avec les choses célestes.

Bien sûr, cet enseignement n'était qu'une philosophie humaine basée sur des traditions et non sur la vérité divine (Col.2.8). Tout découlait de la question philosophique suivante : Pourquoi y-a-t-il du mal dans ce monde s'il a été créé par un Dieu saint ? A force de réfléchir et de spéculer, les philosophes étaient arrivés à la fausse conclusion que la matière était mauvaise. Dans leur raisonnement, il s'ensuit qu'un Dieu saint ne peut avoir de contact avec la matière mauvaise. Des autorités spirituelles doivent donc servir d'intermédiaires entre lui et sa création. Ils croyaient en un puissant monde des esprits qui utilise les choses matérielles pour attaquer les hommes. Ils croyaient également en une certaine forme d'astrologie, selon laquelle des êtres angéliques dominent les êtres célestes et influencent la vie sur terre (voir Col.1.16, 2.10; 15).

Ils avaient ajouté à ces théories orientales une forme de légalisme juif. Les enseignants croyaient que le rite de la circoncision était nécessaire au développement spirituel (Col.2.11). Ils enseignaient que les lois de l'Ancien Testament, et surtout les lois diététiques, étaient utiles pour atteindre la perfection spirituelle (2.14-17). Des lois et des règles précises leur prescrivaient ce qui était bon et ce qui était mauvais (2.21).

Puisque pour eux la matière était mauvaise, ils devaient trouver un moyen de contrôler leur propre nature humaine dans leur recherche de la perfection. Deux différentes tendances en résultaient. Une première école de pensée soutenait que la seule façon de dominer la matière mauvaise était de s'imposer une discipline et un ascétisme sévères (mépris du corps, cf. 2.23). La deuxième enseignait qu'il était permis de commettre toutes sortes de péchés puisque de toute façon la matière était mauvaise ! Il semble que la première optique prédominait à Colosses.

Il n'est pas difficile de comprendre comment cet enseignement détruisait les fondements mêmes de la foi chrétienne : tout d'abord, ces hérétiques attaquaient la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Pour eux, Christ n'était qu'une des nombreuses « manifestations » de Dieu et non le vrai Fils de Dieu, venu dans la chair. L'incarnation signifie Dieu avec nous (Matt.1.23), mais ces faux enseignants affirmaient que Dieu gardait ses distances par rapport à nous ! Lorsque nous plaçons notre confiance en Christ, le Fils de Dieu, tout intermédiaire entre le ciel et la terre nous devient inutile !

La matière n'est pas mauvaise et le corps humain n'est pas mauvais. Tout homme est né avec une nature pécheresse qui veut dominer son corps et l'utiliser pour pécher ; mais le corps lui-même n'est pas mauvais ; s'il l'était, Jésus-Christ ne serait jamais venu sur terre dans un corps humain. Pendant son ministère sur terre, il n'aurait pas non plus profité des bénédictions de la vie quotidienne telles que les festins de mariage ou les repas entre amis.

Les régimes alimentaires et les disciplines peuvent être bénéfiques pour la santé, mais ils n'ont aucun pouvoir pour développer la vraie spiritualité (2.20-23).

En ce qui concerne l'astrologie et l'influence des anges et des corps célestes, Paul les dénonce avec vigueur. Sur la croix, Jésus a remporté une victoire complète sur toutes les puissances sataniques (2.15). Les chrétiens n'ont pas besoin de se tourner vers les rudiments du monde (2.8, 20). Lorsque ce verset, parle de « rudiments », il s'agit des « éléments fondamentaux » ou des « principes élémentaires ». Dans ce cas-ci, il s'agit des êtres qui, à leur tour, contrôlent les événements sur terre. Les croyants qui consultent l'horoscope remplacent la révélation par la superstition et renient la personne et l'œuvre de Christ.

Cet enseignement erroné était un mélange trompeur de plusieurs éléments : de légalisme juif, de philosophies orientales, d'astrologie païenne, de mysticisme, d'ascétisme et même d'une pointe de christianisme. Chacun y trouvait ce qui lui plaisait et c'est ce qui le rendait si dangereux. Les faux docteurs affirmaient qu'ils ne reniaient pas la foi chrétienne, mais qu'ils ne faisaient que l'élever à un plus haut niveau. Ils promettaient la plénitude et la liberté, une vie satisfaisante qui résout tous les problèmes.

Pouvons-nous rencontrer cette hérésie aujourd'hui ? Oui, et elle est tout aussi trompeuse et dangereuse ! Quand nous ne faisons de Jésus-Christ et de la révélation chrétienne qu'une partie de l'ensemble de notre système religieux ou philosophique, nous ne lui accordons plus la prééminence. Quand nous essayons d'atteindre une « plénitude spirituelle » ou une « perfection spirituelle » par des formules, des disciplines ou des rites, nous reculons au lieu d'avancer. Les chrétiens doivent se méfier de tout mélange de leur foi avec des tendances attrayantes telles que le yoga, la méditation transcendante, le mysticisme oriental ou tout autre chose. Nous devons également nous méfier de ceux qui proposent une « vie plus profonde », qui offre un moyen de victoire et de plénitude qui met Jésus-Christ à l'écart, alors qu'il doit, en toutes choses, avoir la prééminence !

Cette hérésie était tout à fait en contradiction avec l'enseignement de Paul. Elle donnait une vue négative de la vie et faisait croire que Dieu est très éloigné de nous, la matière mauvaise et les forces démoniaques nous menacent constamment. La foi chrétienne enseigne que Dieu est proche de nous, qu'il a fait toutes choses bonnes (bien qu'elles puissent être utilisées pour le mal), et que Christ a délivré son peuple du pouvoir des ténèbres (Col.1.13). L'hérésie des Colossiens avait transformé le monde en une prison terrifiante, alors que Jésus a clairement affirmé que le Père est à l'œuvre dans ce monde et qu'il prend soin des siens. Finalement, ces faux docteurs essayaient de transformer la vie extérieure des gens, par des régimes et des disciplines, alors qu'une croissance spirituelle véritable vient de l'intérieur.

Une fausse doctrine conduit toujours à un mauvais comportement. Une bonne doctrine devrait produire une vie bonne. Dans les deux derniers chapitres de sa lettre, Paul met en pratique la prééminence de Christ dans la vie de tous les jours. Si Christ est réellement prééminent dans notre vie, alors nous le glorifions en restant purs, en aimant Dieu et notre prochain, en ayant de bonnes relations à la maison, en rendant un bon témoignage autour de nous. Voilà à quoi nous sommes appelés.